

entraînerait diverses maladies et surtout la débilité chez les enfants dont le sang, cette chair coulante selon l'heureuse expression de Bordeu, a tant besoin de matériaux réparateurs pour former les os et les divers tissus de leur économie animale.

Mais où l'organisme ira-t-il puiser les phosphates nécessaires à son existence ? La chair des animaux et les graines céréales en sont les principales sources. Le pain, cet aliment si universel et si bien approprié aux besoins de l'homme, lui fournira la plupart des substances organiques et même inorganiques qui entrent dans la composition de ses tissus. Mais, dans le procédé ordinaire de panification, toutes les substances concentrées par la nature dans les plantes céréales sont-elles mises à profit comme elles doivent l'être ? Les recherches des chimistes modernes prouvent que les trésors accumulés par la Providence dans les graines céréales par un mécanisme aussi simple qu'il est efficace et sûr, sont en grande partie perdus pour la nutrition du corps humain.

Fresenius a démontré que la cendre du blé est presque entièrement composée de phosphates, et un chimiste anglais, M. Crace Calvert, prouve dans une analyse récente, que ces phosphates sont principalement contenus dans les parties externes du grain et que leur quantité diminue graduellement de la circonférence au centre. Tandis que la fleur de farine ne contient qu'une trace de ces sels, le son en renferme une grande quantité. Ainsi on trouve les proportions suivantes d'acide phosphorique :

Dans le son..... 1.682

Dans la farine..... 0.971

et de phosphates solubles :

Dans le son..... 1.264

Dans la farine..... 0.080

Cet acide phosphorique est combiné avec la potasse, la chaux, la magnésie et le fer, et ces phosphates deviennent de plus en plus insolubles de la circonférence au centre du grain.